

Monsieur Philippe Bisbrouck, cher Philippe,

C'est donc à moi que reviens l'honneur, et avec plaisir, de prononcer le discours d'accueil au 21^e fauteuil de membre résidant de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras. Avant de nous découvrir des amis communs, nous avons fait connaissance au moment de notre entrée dans l'Académie, et ce n'est qu'en préparant ce discours un peu sérieusement que j'ai pu découvrir à quel profil riche nous avons à faire, parfaitement adapté à ce qui est recherché au sein de l'Académie, ce qui est de bonne augure pour l'avenir. Je profite de ces quelques mots d'introduction pour saluer ton épouse Elisabeth, ici présente.

Cher Philippe tu es né à Roubaix dans le Nord, très proche de la frontière belge que tu traverses allégrement pour aller rendre visite aux différents membres de ta famille. A l'issue de tes études à l'Ecole Industrielle et commerciale de Tourcoing, tu intègres l'armée de l'Air en qualité de spécialiste radar sol, au sein de la Base Aérienne 922 de Doullens, dans la Somme. Tu intègres en 1975 l'Ecole Supérieure de Métrologie à Paris d'où tu sors major de promotion. Le mot-clef qui te caractérise le mieux est lâché : métrologie. La métrologie est la science de la mesure, et quand j'ai vu apparaître ce mot en commençant à dresser ton portrait, appartenant à un laboratoire en 2025 qui a pour tutelle le Laboratoire National d'Essais forcément j'y ai vu la l'épine dorsale de tout ce discours à l'aune des valeurs auxquelles tu adhères désormais aussi au sein de l'Académie.

La mesure c'est avant tout le point d'entrée de toute démarche scientifique. Il faut des instruments, calibrés donc comparés les uns aux autres, pour attribuer une valeur numérique à toute grandeur qui est -mesurée-, et contre toute attente il s'agit là aussi d'une démarche de philosophie de vie, au delà de l'aspect peut-être un peu austère au premier abord de simple relevé de grandeur, car elle est à la base de toute mise en relation : un maître, fût-il étalon, n'est plus grand ou plus lourd que le disciple que si le disciple existe : chacun n'existe dans cette relation d'ordre, au sens mathématique du terme et qui n'est pas une échelle de valeur, que si le binôme existe ; tout comme le premier de tout classement doit sans cesse remercier le deuxième car sans lui il n'est rien. Avec la mesure, on ordonne le monde, créant ça et là un grand nombre de jalons qui sont autant de points de référence pour s'orienter.

La mesure c'est aussi la concrétisation de gigantesques mouvements d'union, avec une part d'arbitraire salubre qui permet à l'Humanité, une fois n'est pas coutume, de parler d'une seule et même voix. Je parle du choix des unités, désormais utilisées partout dans le monde de manière uniforme, et beaucoup de chemin a été parcouru depuis la Révolution où il s'agissait d'unifier toutes les unités, et il est maintenant loin le temps où les longueurs étaient ici mesurées en pieds ou là en covid, et où les nombre des différentes unités utilisées de par le monde se chiffraient en milliers voire dizaines de milliers...

Globalement, je suis donc d'avis que le travail de métrologue devrait être déclaré d'utilité publique.

La mesure c'est enfin beaucoup d'humilité car mesurer c'est d'emblée commettre des erreurs, que l'on cherche également à quantifier et en les modélisant le scientifique sait s'il est dans le vrai, dans SON vrai ou pas. Dans le domaine des sciences sociales, des relations humaines d'une manière générale, déterminer si l'on est dans le vrai ou pas nécessite aussi de grandes qualités humaines, car l'appréciation est là subjective, et ce que tu m'as raconté de ta vie professionnelle montre sans nul doute possible que tu en disposes d'excellents.

Sans retracer ici l'intégralité de ton parcours je note néanmoins que tu es nommé responsable au bureau des instruments d'Arras, X^{ème} Circonscription Métrologique, en 1980, que tu as occupé plusieurs postes sous pression (au sens propre comme au sens figuré), et que tu termines ta carrière avant ton départ en retraite en 2014 après avoir créé et animé le groupe de travail national relatif aux terminaux méthaniers ou GNL (gaz naturel liquéfié) avec le suivi spécifique du dossier de construction du terminal de DUNKERQUE où le GNL est stocké à -160°C.

Mais la mesure c'est aussi la musique, dans laquelle tu t'investis, où tu rencontres beaucoup de monde et où tu prends beaucoup de plaisir, peut-être même encore plus aujourd'hui qu'hier. On dit souvent que l'on connaît un Homme en connaissant les livres de sa bibliothèque. Quand je t'ai demandé de me parler d'un livre emblématique pour toi, tu m'as montré un livre de poche, un simple Folio décrivant la vie de Glenn Gould et j'ai pu lire dans tes yeux toute l'admiration sincère que tu voues à ce grand pianiste.

C'est donc d'un académicien très « mesuré » que l'Académie a aujourd'hui la chance de compter dans ses rangs. Avec tes multiples activités, tu pourras à la fois continuer à rayonner à la fois POUR l'Académie, encore plus que PAR l'Académie. Nous comptons sur toi cependant, entre autres, pour la logistique des conférences à l'Hôtel de Guînes, et pour intégrer dès que possible le comité éditorial si important aux yeux du Bureau pour garder trace écrite de toutes nos actions.

Sans pression, vient maintenant le temps de vous écouter, cher arpenteur des unités, dans un discours lumineux qui même s'il annonce du lourd ne trainera pas en longueur ; et je ne serai pas tout à fait moi-même si j'arrivais à ne pas céder à l'envie d'un petit jeu de mots, même si pour des raisons académiques je dois le limiter à une seule unité sinon « ampère-drait » en intensité : ce que nous attendons aujourd'hui de vous c'est un discours bien senti, Maître.

Et sans oublier la déclaration que je me dois de vous dire :

Monsieur Bisbrouck, dans la longue tradition de l'Académie, je dois maintenant et très solennellement , au nom de l'ensemble de mes consoeurs et confrères membres résidants de l'Académie des sciences, lettres et Arts d'Arras, vous souhaiter très bienvenu au 21e fauteuil de notre Académie.

Réception par F. Deleflie, 2 décembre 2024